FEUILLETON DE L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS, 5 AOUT 1861.

SOUVENIRS ET AVENTURES

d'un volontaire de Garibaldi.

Recueillis et rédigés par

M. CLÉMENT CARAGUEL.

XI.—Suite.

Notre première visite fut pour la ferme de la Paille, située un peu en avant de Santa-Maria, et occupée par la compagnie française. En approchant, on voyait partout les traces de la lutte meurtrière de la veille. Les morts avaient été enlevés, mais on rencontrait à chaque pas des chevaux étendus par terre, des sacs, des casques, des armes brisées, des masses de mitraille, des arbres coupés par les boulets; le sol était jonché de ces funèbres débris.

La ferme de la Paille, ainsi nommée à cause des nombreuses meules de paille qui l'entouraient, était un point stratégique des plus importants entre Santa-Maria et Capoue. Pour cette raison, la défense en avait été confiée à la compagnie française, autrement dite compagnie de Flotte qui faisait partie de la brigade de Milbitz, comprise elle-même dans la division du général Cosenz. Cette ferme se composait d'un vaste corps de bâtiment avec une grande cour carrée à l'entrée. Derrière la cour se trouvait le jardin, immense rectangle entouré de murs. La compagnie française installée en ce lieu était commandée par Pangam, et parmi ses officiers on remarquait particulièrement un autre Français, M. Martigny, et le capitaine hongrois Schneider.

Dès leur arrivée à la ferme, nos hommes qui craignaient avec raison que ces meules de paille ne servissent un beau jour à les enfumer dans leur retraite, prirent le parti le plus sage, qui consistait à faire eux-mêmes la part du feu, c'est-à-dire à transporter cette paille aussi loin que possible de l'habitation et à la brûler. C'était autant de peine épargnée aux Napolitains.

Cela fait, on s'occupa de fortifier la ferme.

Tout ce qu'il y avait à l'intérieur de charrues, de pelles, de fourches, de tables, de chaises, de lits, de gros meubles, servit à barricader les portes.

On perça ensuite les murs avec des pioches pour établir des meurtrières.

Il restait à fortifier les abords de la ferme. Des fossés de dix pieds de large furent creusés tout autour, et en arrière de ces fossés s'élevaient des murs en terre pour protéger les tirailleurs. Tout cela ne demanda que quelques heures. On a dit un peu légèrement peut-être que chacun de nos soldats avait un bâton de maréchal dans son sac: ce qu'il y a de certain, c'est qu'il y porte un brevet d'ingénieur.

Ces préparatifs terminés, on attendit.

On n'eut pas l'ennui d'attendre longtemps.

Le 1er octobre de bon matin, à l'heure même où nous étions attaqués à Maddaloni, des coups de feu tirés par les sentinelles avancées avertirent la ferme de l'approche de l'ennemi. C'était un régiment de grenadiers de la garde royale qui s'en allait tranquillement prendre Santa-Maria. Une vive fusillade partie de la ferme les avertit qu'il y avait là quelque chose à faire avant d'aller plus loin.

Seulement, ce quelque chose à faire occupa les Napolitains toute la journée, et ai bien qu'ils ne purent en venir à bout.

Il faut dire d'abord que ce poste de la ferme, qui ne demandait pas moins de deux cents hommes pour être défendu rationnellement selon les règles de l'art militaire, n'était guère occupé que par une cinquantaine d'hommes, dont une quinzaine d'Italiens, d'Anglais et de Hongrois. Le reste se composait de Français.

Arrêtés court dans leur marche, les Napolitains s'étaient donc retournés sur la ferme pour l'emporter en passant.

Il va sans dire que la petite garnison était prête au combat; les volontaires s'étaient établis derrière les meurtrières du jardin, sur les toits, partout où l'on pouvait faire face à l'ennemi.

—Laissez les arriver! dit Pangam.

Ils arrivèrent en effet à une distance de trente pas. Alors éclata un feu roulant qui les décima. Ils reculèrent, foudroyés en même temps par une batterie établie auprès d'un ancien arc de triomphe sur la gauche de la position.

Bientôt les Napolitains ralliés revinrent au combat, soutenus par un second régiment de la garde composé de vieux soldats, d'hommes d'élite. Cette force imposante s'avançait silencieusement, formant un large et majestueux champ de bataille. Le premier rang marchait la baïonnette croisée; le second rang se tenait prêt à tirer, le fusil à l'épaule. Derrière étincelait au soleil un front de baïonnettes droites et serrées comme les épis dans un champ. Terrible spectacle que ces soldats de haute taille, à l'air martial, développés en un long ruban bleu coupé par les raies blanches des buffleteries et marchant au pas de charge dans un sombre silence précurseur de l'orage.

Les tirailleurs siciliens, postés à la droite de la ferme, auprès d'un amphithéâtre en ruines, s'étaient élancés en avant. C'étaient des enfants pour la plupart, beaucoup n'avaient pas plus de quinze à seize ans; le courage ne leur manquait certes pas, mais ils ne savaient pas bien encore leur métier de tirailleurs. Ils allèrent se briser contre cette muraille de fer, et reculèrent; puis revenant à la charge et devinant par instinct la tactique commandée par la circonstance, ils luttèrent intrépidement, se glissant dans les fossés, s'abritant derrière les arbres, mais pourtant perdant du terrain et toujours repoussés sur l'amphithéâtre.

Cette fois encore les royaux ne purent dépasser la redoute française; ils furent arrêtés court.

Les Napolitains exaspérés concentrent de nouveau leurs efforts sur ce poste inébranlable qu'ils leur barrait si obstinément le passage.

Les volontaires attendaient; ils n'avaient qu'un cri de guerre de Flotte et Garibaldi! La mémoire de leur chef héroïque tué à Solano était présente à la pensée de tous, et on grande âme semblait inspirer et diriger le combat. En un instant la ferme est entourée et assaillie avec fureur par les royaux. Une douzaine d'excellents tireurs, parmi lesquels il faut citer deux braves ouvriers parisiens, Blaise et Casel, s'embusquent aux meurtrières du jardin, passent rapidement de l'une à l'autre pour faire croire qu'elles sont toutes occupées, et ne perdent pas un coup de carabine. Derrière eux quelques enfants italiens et la cantinière de la compagnie leur passent les armes toutes chargées. Ces tireurs intrépides se multiplient, font feu par toutes les meurtrières, et tout ce qui approche tombe foudroyé.

Pendant ce temps, une fusillade générale part de la terrasse, des fenêtres, de tous les points fortifiés, tandis que le capitaine Pangam, établi sur le toit à demi effondré de la ferme, comme un capitaine de vaisseau sur son banc de quart, suit le combat d'un œil attentif et envoie ses ordres de tous côtés.

Cette lutte acharnée dura près de deux heures. La ferme, complètement décoiffée, s'émiettait sous un ouragan de fer. Les royaux se consumaient en efforts désespérés sur ces murs de terre qui vomissaient des flammes. Un officier napolitain, qui se faisait remarquer par sa intrépidité, saisit un de ses soldats au collet, le pousse en avant et de l'autre main agitant son sabre, entraînant à sa suite toute une compagnie, électrisée par son exemple. Arrivée dans le courant des balles, ils sont décimés, rompus, rejetés violemment en arrière. L'officier les rallie, les enlève de nouveau, et cette fois l'attaque est si rapide qu'une trentaine d'hommes parvinrent à escalader le mur. Ils n'eurent pas touché terre qu'une douzaine de volontaires tombant sur eux à la baïonnette au cri de: — de Flotte, en avant! et les culbutent dans le fossé. L'officier, désespéré, brise son sabre et le jette sur les baïonnettes pour se faire tuer.—Bon, lui dit un volontaire en abaissant son arme, vous êtes trop crâne, vous! allez rejoindre vos hommes, et au revoir.

Un des vaillans qui assistaient à cette scène me disait:—Pour rien au monde, nous ne lui aurions fait de mal, par son courage il nous avait rappelé de Flotte.

Ce fut le dernier effort de cette lutte terrible; un épais nuage de fumée enveloppait la ferme et l'on ne voyait pas à vingt pas devant soi. Les tirailleurs siciliens revenaient à la charge sur la droite, et bientôt cette belle ligne de gardes royaux n'offrit plus que des tronçons brisés et dispersés dans la plus grand désordre.

Il y eut alors un moment de trêve dont on profita pour enlever les blessés des deux partis, non seulement à la ferme, mais sur tout l'espace du champ de bataille, et particulièrement dans la direction de l'amphithéâtre, où ils étaient le plus nombreux. Un baril de cartouches fut apporté et défoncé dans la cour de la ferme, chacun remplit sa giberne, et l'on mangea un morceau de pain arrosé de larges rasades d'un petit vin blanc italien qui ne poussait pas à la mélancolie. Il y avait aussi un tonneau de rhum venu on ne sait d'où, mais qui fut certainement le bienvenu. Cette légère collation n'était pas encore terminée que les Napolitains revenaient à la charge.

La garde royale était cette fois escortée de plusieurs pièces de canon, qui ne venaient pas toutes pour faire honneur à la ferme. Leur feu était dirigé impartialement sur les diverses positions de notre armée; il faut dire cependant que la ferme en eut sa bonne part.

La compagnie française n'avait pas jugé nécessaire à propos d'interrompre son déjeuner. Le premier boulet qui porta pulvérisa un pan de mur et fit voler un nuage de plâtre qui poudra à blanc trois ou quatre volontaires. Ce furent des éclats de rire et des plaisanteries à n'en plus finir. On rait encore quand un obus arrive avec un bruit formidable, crève le toit, éclate dans une chambre du premier étage, et jette partout une grêle de débris.

Les volontaires applaudissent vigoureusement au coup si bien réussi, mais une voix s'écrie au milieu du tumulte:—Ah! mon Dieu! pourvu que cet animal d'obus ne nous ait pas défoncé notre tonneau de rhum!

On court aussitôt, on se précipite; le tonneau avait été préservé miraculeusement, car un énorme volet était tombé à deux pas de lui. Jamais plus belle occasion de rendre grâces au Dieu des armées.

Seulement ces actions de grâces ne furent pas longues, car les Napolitains s'avançaient, et chacun courut à son poste. Trois nouveaux régiments de la garde appuyaient l'artillerie, dont le tir était gêné et masqué par les arbres, qui couvraient la campagne en grand nombre. Sur la droite et sur la gauche de la ferme, nos tirailleurs se multipliaient, tantôt gagnant et tantôt perdant du terrain; les positions étaient alternativement abandonnées et reprises; trois fois la ferme fut enveloppée et attaquée avec furie, et trois fois l'armée napolitaine, coupée en deux, recula sans pouvoir passer outre.

Il y eut une nouvelle trêve, pendant laquelle la ferme reçut un renfort d'une trentaine d'hommes. Quelques volontaires, épuisés de fatigue, profitèrent de ce moment de calme pour s'étendre sur la paille. Ils dormaient depuis une demi-heure, quand ils furent réveillés par un bruit formidable.

C'était le régiment de carabiniers de la garde qui exécutait une charge à fond de train sur les positions des Siciliens, retranchés à l'amphithéâtre.

Les dilettanti de l'art militaire ne sauraient rêver un spectacle plus imposant.

Ce régiment de cavalerie, l'élite de l'armée, équipé avec un soin et un luxe dont le bel escadron de nos cent-gardes peut à peine donner une idée, était le corps favori et le dernier espoir de François II, qui risquait ainsi son enjeu suprême. Lancés au galop sur leurs chevaux noirs pleins de feu, le corps penché en avant, le sabre au poing, les crinières des casques flottantes au vent, ces beaux cavaliers aux armes éclatantes, passèrent comme un tourbillon éblouissant d'éclairs, avec un cliquetis terrible de fer et d'acier.

Les défenseurs de la ferme restèrent un instant immobiles d'admiration à cette vue. Puis, avec cette courtoisie chevaleresque si naturelle au caractère français, ils éclatèrent en applaudissements enthousiastes. Cet hommage rendu à la fière allure de leurs ennemis, ils prirent leurs carabines et les saluèrent d'un feu d'enfer. Ils reprirent au galop leur charge générale.

Au même temps notre artillerie leur envoyait de flanc une volée de mitraille, pendant que les Siciliens les fusillaient de front.

Au milieu de ces feux croisés, ce beau régiment, aveuglé, étourdi par les balles, hésita, pencha la tête, tourna bride après avoir déchargé ses pistolets au hasard.

Cette fois un hourra ironique les accueillit au moment où ils repassaient au galop sous le feu de la ferme. Un petit Parisien de seize ans, debout sur le mur du jardin, battait des mains et s'écriait en rappelant le titre d'une pièce jouée sur un théâtre du boulevard:

—Trop beaux pour rien faire!

Cette saillie provoqua un éclat de rire universel. Ce n'était pourtant pas fini. Un second régiment de cavalerie s'ébranla pour soutenir les carabiniers royaux, et il y eut encore deux autres charges qui n'eurent pas plus de succès que la première, et furent repoussées à peu près de la même façon avec l'aide des Hongrois.

Cependant les débris de l'armée napolitaine se ralliaient dans la plaine pour tenter un dernier effort. En même temps, le bruit courut que Garibaldi venait d'entrer à Capoue. Le capitaine Pangam fit alors une sortie à la tête de la garnison de la ferme. Ce mouvement, appuyé par l'artillerie et par les Siciliens, eut un plein succès, et força les Napolitains à abandonner définitivement le champ de bataille.

Il était alors environ six heures du soir et la nuit était venue.

Tout était fini de ce côté.

Le lendemain, la compagnie française enterra ses morts, parmi lesquels on regrettait surtout un ouvrier ébéniste parisien nommé Laroche, excellent homme, adoré de tous ses camarades. Un éclat d'obus lui avait fracassé la tête. Ces glorieux martyrs de la liberté furent inhumés dans le jardin de la ferme. Au moment où l'on achevait de leur rendre les honneurs militaires, un brillant personnage, suivi de quelques officiers à cheval, apparut tout à coup.

C'était le général Turr.

On le reconnut tout de suite à sa haute taille, à sa grande moustache blonde, à cet œil bleu plein de feu, qui donne à sa belle physionomie une expression de loyauté et de courage.

A son aspect, le tambour bat aux champs, les rangs se forment et la compagnie présente les armes.

Le général s'arrêta un moment à examiner cette poignée d'hommes tout noirs de poudre, rangés autour d'un drapeau déchiré par les balles, et où l'on voyait auprès du type énergique de l'ancien zouave d'Afrique, d'imberbes visages d'adolescents, à peine échappés du collège, et qu'on eût pris pour de jeunes filles.

—Où sont les autres, dit le général Turr, faites-les venir aussi.

—Les autres, répondit Pangam, mais les voilà tous.

Turr, étonné, semblait croire à une mystification.

Pangam ajouta en montrant d'un geste les croix de bois plantées sur les fosses récemment recouvertes:

—Si ce sont ceux là que vous demandez, ils ne peuvent venir, non plus que les blessés.

—Est-il possible, s'écria Turr, que cette position ait pu être ainsi défendue avec si peu de monde!

Il causa alors familièrement avec les volontaires qui l'entouraient, puis il adressa à toute la compagnie cette allocution: "Je viens, au nom du général Garibaldi, vous féliciter de votre belle conduite d'hier. En servant si bien votre glorieuse patrie parmi nous, vous vous êtes montrés dignes de ce pauvre de Flotte, l'homme intrépide qui vous a donné son nom. Toute la France saura ce que vous avez fait pour l'humanité et la liberté de l'Italie."

Ces simples paroles furent accueillies par de vives acclamations en l'honneur de la liberté, de la France, de l'Italie, de la Hongrie et du général Turr.

Il me reste à raconter ce qui se passa à l'extrémité de notre ligne, c'est-à-dire à San-Angelo, car on sait que la bataille se développait sur un front de trois lieues.

A San-Angelo se trouvait Garibaldi en personne avec le corps du général Dunn. Là, comme sur les autres points, le combat s'engagea aux premières lueurs du jour. Il se maintint longtemps avec une extrême vivacité. Un grand bâtiment isolé qui servait d'ambulance fut perdu et repris cinq fois par les garibaldiens. Il contenait un grand nombre de blessés. La dernière fois qu'ils s'en rendirent maîtres, les royaux y mirent le feu, et les blessés, dont le nombre était évalué à deux cents environ, périrent dans les flammes. Deux de nos chirurgiens, qui se trouvaient alors dans l'ambulance, furent lardés de coups de baïonnette et emmenés prisonniers.

Vers deux heures, les Napolitains revinrent à la charge avec des renforts considérables de troupes fraîches, et refoulèrent nos hommes écrasés par la supériorité du nombre. Il fut alors question de se replier sur Santa-Maria, mais on apprit que la route était coupée, et que les communications étaient interrompues. A cette nouvelle, Garibaldi ordonna au général Dunn de se concentrer sur les hauteurs et d'y tenir à toute extrémité, pendant qu'il irait lui-même à Caserte chercher du secours.

Pour cela, il fallait passer à travers l'armée ennemie.

C'était un de ces coups d'audace qui avaient un attrait tout particulier pour un cœur intrépide. Il partit donc, escorté seulement d'un très petit nombre de ses officiers. Comment firent-ils? Je l'ignore; le fait est qu'ils passèrent.

Turr était à Caserte avec une division.

[*A continuer.*] CLEMENT CARAGUEL.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Arrivés samedi.

Steamboat Mary E Keene, Richardson, Memphis
Prince of Wales, Lee, Memphis
A G Brown, Pollevent, Covington

Arrivés hier.

Steamboat Laurel Hill, Hesse, Fort Adams
Mary T., Phelps, Vicksburg

Reçu par le fleuve:

Par le Mary T., de Vicksburg, 2 balles coton, 300 sacs graines de coton, 300 paquets fruits et autres articles. Par le Laurel Hill, de Fort Adams, 17 boucauts sucre à A Miltenberger, 18 do de W E Leverich, 9 do de M Gordon, 37 do de E Burgeois, 10 do do Carroll & Hoyle, 6 do de Montgomery, ... [illegible] ...

Par le steamboat Prince of Wales, de Memphis, 4 balles coton, 200 sacs graines de coton, 40 caisses tabac, 120 sacs farine, ... [illegible] ...

Par le steamboat Mary E Keene, de Memphis, ... [illegible] ...

Par le chemin de fer de Jackson, de Canton, 2 balles coton.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 4 août 1861.

Reçu après vendredi 332 bœufs du Texas, 47 porcs et ... [illegible] ...

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,

Samedi soir, 3 août.

COTON—Il en a été vendu 30 balles aujourd'hui et il en a été reçu 7.

TABAC—Aucune vente annoncée. Il a été reçu boucauts. Le *Price Current* publie le tableau suivant. Voici un tableau du stock de tabac qui se trouvait sur le marché le 30 du mois dernier:

—Dans les entrepôts d'inspection—

Turner & Marr	4,546 boucauts.
James Sandley & Co	2,735
F. A. Hardy	2,936
A. M. Summers	1,964
A. Johnson	1,953
H. M. Hagel	1,449
	14,753

—Dans les entrepôts particuliers—

Jas. B. Tough	165 boucauts.
Turner & Renshaw	90
Geo. E. Bond	39
T. R. Price	19
McMeCown	12
C. W. Lytle	4
	342
En tout	15,095 boucauts.
Reçu depuis lors	10
Total	15,946 boucauts.

SUCRE ET MELASSE—De petites transactions aux prix antérieurs.

FARINE—Aucune vente annoncée. La superfine se détaille à $7 25 @ $7 50 le baril.

PORC—340 barils de mess, en trois lots, à——. Détail, $20 50 le baril.

GRAISSE—167 tierçons à 10 cts la livre.

AVOINE—300 sacs à 60 cts le boisseau.

SON—300 sacs à $2 25 les 100 livres.

FOIN—300 balles à $31 le tonneau.

CHANDELLES—100 caisses, short weight, à 19 cts la livre.

WHISKY—Le rectifié se détaille à 37½ @ 40 cts le gallon.

BACON—Les épaules se détaillent à 12½ cts, les pièces côtes ribbed à 15½ @ 14, les plate-côtes désossées 16½ @ 17, et les jambons passés au sucre à 14 @ 18 cts la livre.

CAFE—Rien.

MAIS—300 sacs de mélangé à——.

SALSEPAREILLE—Un lot de salsepareille mexicaine, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 46, Vieille-Levée.

HUILE D'OLIVES supérieure, deux fois clarifiée; 40 caisses huile vierge, ... à vendre par SEULATOUR & Co, 60, Vieille-Levée.

SALAISONS de Marseille—50 caisses olives Verdales, ... à vendre par SEULATOUR & Co., 60, Vieille-Levée.

MARSEILLE—300 paniers huile Piagniol, ... vermouth Noilly, Pratt & Co, ... à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille-Levée.

SALSEPAREILLE—41 balles salsepareille du Mexique, ... à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 46, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville.

EN magasin—60 barriques vin rouge bon ordinaire, ... à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille-Levée.

ABSINTHE fraîchement débarquée par le navire ... de Bordeaux. ... à vendre par BLANCHIN & GIRAUD.

HUILE—100 paniers huile Piagniol, à vendre par CHAUDET & NEE. ABSINTHE—300 caisses Pernod, à vendre par CHAUDET & NEE.

VINS—40 barriques Margaux, ... à vendre par CHAUDET & NEE, rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre.

HUILE—100 caisses huile ... à vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr, 62 et 64, Vieille-Levée.

Pour Madisonville, Lewisburg, Mandeville et Covington.

LE bateau à vapeur A. G. BROWN, partira pour les susdites paroisses les SAMEDIS, à l'arrivée du convoi de 3 heures P. M., chemin de fer Pontchartrain, partira de Covington pour la Nouvelle-Orléans, ... Pour plus amples détails, s'adresser à P. A. SHAW, agent, à l'encoignure des rues Gravier et Levé.

Partant tous les jeudis à 5 h. P. M.

LIGNE hebdomadaire de la malle des Etats-Unis pour Vicksburg.—Le magnifique paquebot à vapeur de la malle VICKSBURG, capitaine J. M. White, partira pour Carolina Land ng, Ashton, Pilcher's Point, ... Bayou Sara, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemines, Donaldsonville et toutes les stations intermédiaires comme ci-dessus.

J. G. ARNOLD, agent pour les annonces.

On prend le fret pour toutes les stations sur le Sunflower et le Yazoo, où il est réembarqué sur de plus petits bateaux. 4 juin

Compagnie d'Assurance DE L'UNION A LA NOUVELLE ORLEANS.

A L'ENCOIGNURE DES RUES ST-CHARLES ET CANAL.

Quarantième état annuel

DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DE L'UNION, *Publié ainsi que l'exigent la loi et la Charte.*

[illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE—Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.—Qu'on se souvienne que le 14 mai 1861, pardevant moi, ... A. CHIAPELLA, président. J. M. CRAWFORD, secrétaire. ... ARTHUR SAUCIER, Troisième juge de paix.

Aujourd'hui, à une assemblée des directeurs, il a été décidé que du bénéfice de la Compagnie pour l'année expirée le 30 avril 1861, ... [illegible]

—Directeurs—

Jean Delmonico, maison Martin, Gebb & Co.
A. S. Charpentier, maison de Lobit, Charpentier, & Cie.
M. J. Zunts, maison de J. M. Zunts & Zunts.
W. W. Gasby, maison de F. Cornélie & Ogden.
Carl Kohn.
L. F. Genesse, maison de Abat, Genesse & Co.
Victor Maignan.
Jos. Deynoodt.
A. Chiapella.

QUATRIEME ETAT ANNUEL DE LA

Compagnie d'Assurance Hope DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie d'Assurance Hope, de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant: ... [illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans. ... B. PEYCHAUD, Président, LOUIS BARNETT, Secrétaire. ... ARTHUR SAUCIER, Troisième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans.

Aux amateurs de pêche.

NOUS avons reçu notre assortiment complet d'articles de pêche ... HAMEÇONS VERITABLES LIMERICK: ... ROUSSET & VOORHIES, No 23, rue du Canal, près Chartres.

EAU-DE-VIE—Gustave ... pipes Vignerons Unis, la Rochelle. ... à vendre par CANATA, frères, 9 et 11 rue Jefferson.

FREDERIC AVET,

(Ci-devant de la maison Avet Bros.)

Marchand de Groceries en gros et Commissionnaire, RUE DE LA VIEILLE LEVEE No 59 entre Conti et Bienville, NLLE-ORLEANS.

EN magasin et à vendre par ce soussigné—Vins—30 barriques vin rouge Bulgance, ... Liqueurs ... PAUL JUGE & FASSY, 27, rue St Louis.

EAU-DE-VIE—20½ pipes Edouard Simon, Cognac 1815 ... Henry Jacques ... Jean Bion, ... A vendre par H. BORDELOIS, 21 rue Conti.

JALAP DU MEXIQUE—Un lot de Jalap du Mexique, en Douane et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, Rue Vieille Levée, No 46, entre Douane et Bienville.

SALSEPAREILLE DU MEXIQUE—Un lot de Salsepareille du Mexique, en Douane et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, Rue Vieille Levée, No 46, entre Douane et Bienville.

CHANGE

Sur Bordeaux, payable dans Paris, à vendre par A. CARRIERE & Co, 37, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Stephen Baldwin, venant de Bordeaux—

Vins rouges et blancs. ... **Eaux-de-vie.** ... **Fruits à l'eau-de-vie.** ... **Vin rouge en caisses.** ... A. CARRIERE & Co., 37, Vieille-Levée.

BITTERS des Arabes! de Hoxelshes et Combes Bitters, ... E. SARCHO, No 292, Vieille Levée, entre Dumaine et St-Philippe.

CHAMPAGNE Gustave Vanneu.— ... S D GRATIAA & Co, 42, rue de la Douane.

SUCRE pour soda—Sirop de fraises, de framboise, ... HENRY VALETON & Co, 27, 29, 31 Bienville.

Cigarettes. 24,000 paquets de la marque "La Honradez," ... GREGOIRE & TROTTMAN, rue Gravier.

EN débarquement du navire Samuel Dyer, de Bordeaux—Vin blanc de Haut-Barsac ... BOUSSEAU & TAFFARD, 40, rue de Chartres.

LOUIS DUFAU, avocat,

Rue St-Louis, entre les rues Royale et Bourbon.

Matériaux pour constructions, briques et bois de chauffage.

V. DEMORUELLE,

Au Vieux-Bassin, coin Toulouse et Franklin.

A CONSTAMMENT en main des matériaux pour constructions, tels que: CHAUX, SABLE BLANC ET JAUNE, CIMENT, PLATRE DE PARIS, BARDEAUX, LATTES, MERINS. Aussi: BRIQUES à feu, anglaises, françaises et américaines, et du BOIS DE CHAUFFAGE de toutes les qualités. Les ordres de la campagne seront remplis avec soin et promptitude. 11juil—6m

A vendre en débarquement du navire Lem Wyllie, arrivé de Bordeaux—20 barriques vin rouge St-Emilion, ... St-Julien, ... bon ordinaire, ... Cotes Fronsac, ... Haut-Sauternes, ... Par J. M. GUERIN, 25, rue Toulouse.

Papier pour le marché du Mexique.

VINGT caisses de papier à lettre, ... de Papier Fiorette pour cigarettes, ... A. CARRIERE & Cie, 37, Vieille-Levée.

VINS—300 caisses vin St-Julien, 160 caisses Chateau Margaux, ... T. BAILLY BLANCHARD Jr, 55, Vieille-Levée.

PRUNES sèches—100 caisses prunes sèches en petites boîtes ... L. E. DELUZAIN, 119 rue Royale.

VINS rouges—Barriques château Latour, Médoc ... E. LAMBERT, 22, rue des Magasins.

EN Douane—20½ pipes cognac Edouard Jeantien ... Otard ... E. LAMBERT.

AMORCES—4 caisses amorces françaises ... à vendre par B. TURPIN, 95, Vieille Levée.

SEULE AGENCE DE LA Célèbre Manufacture "Stacker" TENNESSEE.

LE soussigné a constamment en magasin un assortiment complet de CHAUDIERES à sucre, Grilles et Garnitures de Fourneaux, qu'il offre aux prix suivants: ... R. F. LAVILLEBEUVRE, No 12, rue de l'Union.

DIVERS en magasin—30 barriques vin rouge, Cotes pour familles, ... A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée.

Jean Augé,

Rue de Chartres, No 63, encoignure Bienville,

INFORME le public et sa nombreuse clientèle, qu'il vient de déballer un grand assortiment de marchandises du meilleur goût, choisi par Madame Augé à Paris et à Londres, dans les premières maisons, se composant des articles suivants: ... Perruques, toupets, bandeaux, ... Un grand choix d'éventails riches et ordinaires, ... Cosmétiques, Parfumerie des premières maisons de Londres et de Paris. ... Toutes les marchandises ci-dessus désignées seront vendues à des prix très réduits.

CONSERVATION DE LA VUE.

M. C. DUHAMEL, opticien, rue de Chartres, 66, ... [illegible]

EN magasin et à vendre par le soussigné—Cognac, Absinthe, Kirsch, Bitters, ... E. SANCHO, No 292, Vieille Levée, entre Dumaine et St-Philippe.

EN MAGASIN ET A VENDRE par le soussigné:

100 BARRIQUES VIN ROUGE St-Julien—bon vin de famille, ... vin blanc Haut Sauterne, ... L. CAZAUX, 75, Vieille-Levée.

TOILES. TOILES.

GIQUEL & JAMISON,

136, rue du Canal

VIENNENT de recevoir d'Europe, un assortiment complet de toiles en tous genres, telles que: ... GIQUEL & JAMISON, 136, rue du Canal.

EN magasin—200 barriques vin St Julien ... vin Chateau Larose ... vin Margaux ... vin Chateau Leoville ... Absinthe E. Pernod ... Kirsch ... A vendre par E. DECHAMPS, 20, rue St Louis.

MAGASIN JACKSON,

Encoignure Ste Anne & Chartres.

DESIRANT réduire notre immense assortiment de marchandises sèches, nous offrons à notre clientèle et au public en général toutes nos marchandises à des prix réduits, telles que ... [illegible] TURCOTTE & BLANCARD.

CONFITURES—40 caisses gelées et marmelades françaises. Fruits à l'eau-de-vie—100 caisses cerises et abricots assortis. Allumettes—20 caisses allumettes de fiat. Cruches et jarres—... A vendre en gros par GUEYHOUSE & LANOSDORFF, 8 et 10 rue St Louis.

VINS—20 demi-pipes vin de Cot, ... A vendre par F. SANCHO, No 292, Vieille Levée, Dumaine et St Philippe.

Compagnie d'Assurance Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLEANS. No 111, RUE DU CANAL.

CAPITAL SOUSCRIT $431,500.

—DIRECTEURS—

[illegible]

Cette compagnie, qui a succédé à la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, assure contre les pertes et avaries occasionnées par les incendies, contre les dangers des mers et des rivières, aux taux courants du prix. J. TUYES, Président. J. W. HINCKS, Secrétaire.

Compagnie d'assurances mutuelle de l'Etat de la Louisiane.

BUREAU, RUE DU CAMP, No. 36.

Capital souscrit........$301,000.

E. GAUCHEAU, Président, AMADEO LANDRY, Vice-Président, A. PROUET, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

[illegible]

Cette compagnie assure contre les périls des mers, rivières, la perte et les dommages occasionnés par les incendies et tous les autres risques ordinaires, aux taux ordinaires de primes.

MUSIQUE.

Maison T. E. Benoît, SOURDES & CHASSAIGNAC Successeurs.

MUSIQUE NOUVELLE!!! GRAND ASSORTIMENT. *Toutes les nouveautés!* LE PARDON! FAUST! HERCULANUM. ORGUES A MANIVELLE.

PLANDRY & CHAMPACK DEPOT DES PIANOS DE PLEYEL

... Vente à des conditions libérales. A l'Exposition Universelle Chapman, Chemin de Royal, entre les Chartres et Bourbigny.

MUSIQUE A. ELIE,

Rue Royale, No

PIANOS de HERZ et de PLEYEL. AGENT de la maison de Herz, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle. Seul agent des INSTRUMENTS DE SAX; HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES; FOURNITURES ET CORDES DE PREMIER CHOIX. 11déc—1an

TAMBOURY & CO,

Marchands commissionnaires en général,

—IMPORTATEURS DE—

Vins, eaux-de-vie, liqueurs sardines, huiles, &c. Dépôt des Chateaux de Portets, Lafite, Margaux, d'Arche, Guiraud, &c. No 27, rue Royale, Entre Conti et St-Louis.

MALADIES DES FEMMES.

MADAME MAURY,

Ex-interne de l'hôpital de Toulouse, Reçue par la Faculté de Montpellier, CONCOURS 33 et 34.—1er PRIX.

MME MAURY annonce à sa clientèle que, tout en continuant sa profession d'accoucheuse, elle ouvert un CABINET DE CONSULTATIONS pour le traitement des maladies de l'utérus. ... Rue Bourbon, 214, entre St-Philippe et Dumaine.

PAULIN DUREL,

Marchand d'articles de Bureaux, Imprimeur et Relieur,

37......RUE DE CHARTRES......37

DONNE avis à ses nombreux clients et au public en général qu'il vient de recevoir par le steamer *Star of the West*, de New-York, les articles suivants: ... PAULIN DUREL.

HOPITAL HAYES

Ci-devant Hopital LOEHNBERG,

POUR toutes les maladies, pour les opérations chirurgicales et les accouchements. ... (RUE DES CHAMPS ELYSÉES) ...

—Conditions—

... [illegible]

Dr THURBER,

DENTISTE.

SALON D'OPERATIONS, 146, rue Royale, Entre St-Pierre et Toulouse.

Changement de domicile.

Le docteur L. DUPERRON, ... Bienville, ...

PATÉS TRUFFES.

3 caisses ... A vendre par AM. COUTURIE, 21 et 23, rue Gravier.

VERMOUTH!

100 caisses Vermouth "Noilly, Prat & Co," en magasin et à vendre par AM. COUTURIE, 21 et 23, rue Gravier.

LAGER BEER—... à vendre par S. D. GRATIAA & Co, 42, rue de la Douane.

ANANAS.

VINGT-CINQ douzaines ananas en boîtes de 2 lbs. A vendre par BERNARD TURPIN, 95, rue Vieille-Levée.

AMORCES françaises—... BERNARD TURPIN.

SERRURES françaises, assorties, à vendre par BERNARD TURPIN, 95, rue Vieille-Levée.

FRUITS au vinaigre et conserves—... BERNARD TURPIN.

AMANDES—... BERNARD TURPIN.

BIERE et Porter de Tennent—... BERNARD TURPIN.

RAISINS—... BERNARD TURPIN.

CHANDELLES de Paraffine ... BERNARD TURPIN.

CANELLE et Muscade—A vendre par BERNARD TURPIN.

RHUM de la Jamaïque et de Ste-Croix—... BERNARD TURPIN.

WHISKEY d'Irlande—... BERNARD TURPIN.

AMANDES—... BERNARD TURPIN.

ABSINTHE—100 caisses absinthe Pernod. En magasin et à vendre par AM. COUTURIE, 21 et 23, rue Gravier.

GENIEVRE en douane—10 pipes impérial de Nolet ... S. D. GRATIAA & Co.

EN débarquement du navire Jehn Wyllie, arrivé de Bordeaux— ... J. J. TARDOS, 48 Vieille Levée.

HAUT BARSAC—... S. FLASSAN, Rue Vieille Levée, Nos 38 et 40.

HUILE: HUILE—En magasin et à vendre par le soussigné— ... FREDERIC AVET, 59 et 61, rue Vieille Levée entre Bienville et Conti.

BOUTEILLES vides—100 paniers bouteilles ... L. E. DELUZAIN, 119 rue Royale.

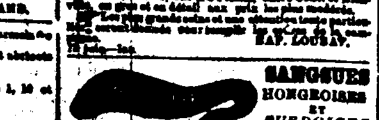
GENIEVRE en douane—10 pipes impérial de Nolet; ... S D GRATIAA & Co, rue de la Douane No 30.

TABAC DU MEXIQUE.

EN débarquement du Tennessee arrivé de Vera-Cruz—... J. & J. TARDOS, 43, Vieille Levée.

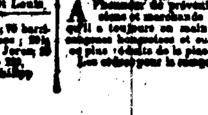
BOURGOGNE et MACON—... A. CARRIERE & Cie, 37, Vieille Levée.

FRUITS au jus—30 caisses fruits au jus assortis, ... HENRY VALETON & Co, 27, 29, 31, Bienville.



SANGSUES! SANGSUES!

25,000 Sangsues de grande taille, Hongroises et Suédoises, reçues par le steamer ... de BAPTISTE LOUBAT, No 61, rue ROYALE, entre Conti et Bienville, ... BAP. LOUBAT.



SANGSUES HONGROISES ET SUEDOISES

J. L. PELE,

successeur de Mme Vve Le PROVOST,

A ... [illegible]

SALSEPAREILLE D'AYER

Remède composé, qui par notre travail est devenu le spécifique le plus parfait que l'on puisse obtenir. ... [illegible]

Scrofules et Maladies scrofuleuses, Eruptions et Maladies éruptives, Ulcères, Pustules, Boutons, Tumeurs, Catarrhe, Teigne, Syphilis et Affections syphilitiques, Maladies mercurielles, Hydropisie, Névralgie ou Tic douloureux, Débilité, Dyspepsie et Indigestion, Erésipèle, Rose ou Feu de Saint-Antoine et enfin tous les genres de maladies provenant de l'impureté du sang.

... [illegible]

Dr. J. C. AYER & Co. LOWELL, Mass.

PRIX—$1 la bouteille; 6 bouteilles pour $5.

LE CHERRY PECTORAL D'AYER s'est fait une telle réputation pour la guérison de toutes les maladies de Gorge et de Poumons, ... PILULES CATHARTIQUES D'AYER, pour la guérison de la Jaunisse, Dyspepsie, Indigestion, Dyssenterie, Estomac chargé, Erésipèle, Maux de tête, Hémorroïde, Rhumatisme, Eruptions et Maladies de la peau, Maladies du foie, Hydropisie, Dartres, tumeurs et Catarrhes, Vers, Goutte, Névralgie, purifiant le sang et ayant forme de pilules à prendre en mangeant. ... PRIX—25 cents la boîte; cinq boîtes pour $1. ... Tous nos remèdes sont vendus par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres, ainsi que par les pharmaciens de tous les pays. 31déc—3m—eba

AVIS AUX CHEFS DE CORPS.

G. DUPUY, DOREUR,

62, *rue Royale, entre Bienville et Douane.*

Vient de recevoir un grand assortiment de PASSEMENTERIE OR et ARGENT, de toutes largeurs pour militaires. Nota—Tous nos attributs militaires seront vendus à des prix très modérés.

MAISON DREZ,

CHAPELLERIE FRANCAISE Articles Civils et Militaires, 61, *rue de Chartres.*

Képys militaires de tous grades, faits sur ordre et à la mesure exacte de la tête, prise par le conformateur. Chapeaux de soie de tous genres, ... Coiffures pour enfants, ... Casquettes drap et velours pour hommes et enfants, pour voyages, en soie très légère pour bureaux.

MANUFACTURE DE CHOCOLAT MAISON FONDÉE en 1830. **D. LOPEZ,** CAFÉ TORRÉFIÉ à la vapeur. 35, rue de Chartres, 35.

CETTE maison qui ne compte pas moins de 31 années d'existence, ... rue de Chartres, encoignure Conti, ...

Résilles! Résilles!

ET COIFFURES DE BAL, A vendre chez **O. LELIEVRE & Co**, 174, *rue Royale.*

... [illegible]

BEURRE DE MAI!!

AVET FRERES, *Aux Bleu Stores*, 17 *Front Levée et* 54, 56, 58, 60, Vieille Levée.

OFFRENT à des prix très bas, ... [illegible]

HUILE! Pâtes! Macaroni—400 paniers huile d'olive superfine, ... 1,000 caisses macaroni de Naples, 100 caisses pâtes assorties, à vendre par LANATA, frères, 9 et 11, rue Jefferson. 10 juin

Dépôt des eaux minérales naturelles de France, à la Nouvelle-Orléans. En débarquement du navire ... Havre—50 caisses eau de Vichy, de toutes ... 300 flacons eau sulfureuse de Bonnes. A vendre par E. B. MOUGIN, pharmacien, Encoignure Dauphine et Douane.

SARDINES—27 caisses de 100½ Vo Rosier, Nantes ... Louis Edelin Lorient ... Veuve Rosier Nantes ... A vendre par HENRY VALETON & Co, 27, 29, 31, Bienville. 17 juin

Armes à vendre.

100 MOUSQUETONS, A PISTON, PESANT DE *Six à sept livres,* Tout à fait neufs et en bon état. S'adresser au bureau *Orléanais* où l'on en peut voir un échantillon.

DIVERS—300 caisses vermouth, Noilly & Co, ... A vendre par LANATA, frères.

VINS! Vins—300 demi-pipes vin de Catalogne, ... 10 juin, 9 et 11 rue Jefferson.

TABAC DU MEXIQUE.

22 BALLES "Wrappers," 26 do "Fillers." A vendre par J. J. TARDOS, 48, Vieille-Levée.

XX ALE

de la CELEBRE MARQUE de J. & R. TENNENT, à Glasgow.

ALE DOUBLE FORT EN JARRES et BOUTEILLES, à vendre en douane et en magasin par M. A. DE LIZARDI & CO, Rue Bienville, No 62.

Chaudières anglaises à sucre

DES MANUFACTURES DE **A. & J. RANKIN,** à Liverpool.

CHAUDIERES A SUCRE, en fer battu et fonte, de toutes dimensions, constamment en magasin et à vendre par M. A. DE LIZARDI & CO, Rue Bienville, No 62.

ALCOOL—40 barils, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 1 rue de la Douane, entre les rues de Chartres et Vieille Levée.

SALAISONS! Salaisons—100 caisses capres, 100 do cornichons, 25 barils olives verdales, 25 caisses anchois à l'huile, 20 do olives farcies, à vendre par LANATA frères, 9 et 11, rue Jefferson. 10 juin

FRUITS—30 caisses fruits au jus, ... T. BAILLY BLANCHARD, 30 Vieille-Levée.

CHAMPAGNE—50 paniers Heidsieck Piper, en demi et demi-bouteilles, ... L. E. DELUZAIN, 119, rue Royale.

SARDINES—80 caisses ... BERNARD TURPIN, 95, rue Vieille-Levée.

VIEUX whisky Bourbon—16 barils, à vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr, 30, Vieille-Levée.

VINS blancs—200 caisses Barsac ... T. BAILLY BLANCHARD Jr, 30, Vieille Levée.

VENTES JUDICIAIRES.

Zacharie Brousseau vs. Abraham Schwartz.

CINQUIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 14,450 — En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le vendredi, 6 septembre 1861, à midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune, entre les rues du Camp et des Magasins, à l'adjudication de—

Un billet payé, ... Conditions—comptant au moment de l'adjudication. E. T. PARKER, Shérif de la paroisse d'Orléans. 5 août—14 28 30—6 sep

Bernard Avegno vs Michel Verdella.

CINQUIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 14,447.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le VENDREDI, 30 d'août 1861, à midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune, entre les rues du Camp et des Magasins, à l'adjudication de la propriété dont suit la description, savoir:

Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues de la Vieille Levée, St-Louis, de Chartres et Toulouse, désigné par le No soixante dix-neuf et mesurant trente pieds de face à la rue de la Vieille Levée, sur soixante-quatre pieds neuf pouces de profondeur, entre lignes parallèles, mesure américaine. Le tout conformément au plan No 15 du livre de plans No 6, déposé en l'étude de H. P. Caire, ci-devant notaire public en cette ville. Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, consistant en une maison en briques à trois étages, couverte en ardoises, portant le No 136, dépendances et appartenances. Saisi dans l'affaire ci-dessus. Conditions—comptant au moment de l'adjudication. E. T. PARKER, Shérif de la paroisse d'Orléans. 29 juill—29—août 14 23 30

E. D. Hubbard, agent de Veuve S. Hubbard vs J. A Tosa—Nos 34,814 et 34,345.

QUATRIEME Justice de Paix pour la paroisse d'Orléans.—En vertu de deux writs de fi fa à moi adressés par l'honorable Ernest Morel, juge de ladite Cour, j'exposerai en vente publique, le LUNDI, 5 août 1861, à midi, en mon magasin de dépôt, situé au No 7, rue St-Pierre,—Un lot de meubles saisis dans l'affaire ci-dessus. Conditions—comptant. O. CALONGNE, Constable. 29juil—3 août

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de C. F. Jargenson.—No 18,120.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'administrateur de la dite succession, ne serait point approuvé et homologué et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte. Par ordre de la Cour. B. MICHOT, Député Greffier. 1août—1,5,10

Succession de William Victor.—No 17,790.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'administrateur de la dite succession ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément audit compte. Par ordre de la Cour. B. MICHOT, Député Greffier. 1août—1,5,10

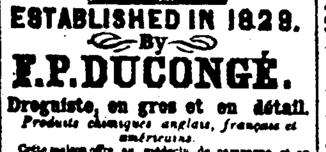
Succession de Aspasie Bienvenu.—No 18,291.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Attendu que Alexandre Bienvenu a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feu Aspasie Bienvenu, décédée intestat:—Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition. Par ordre de la Cour. B. MICHOT, Député Greffier. 1août—1,5,10

John Kiessel vs ses créanciers.—No 14,414.

ETAT DE LA LOUISIANE — Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Avis est par le présent donné aux créanciers de John Kiessel que la cession des biens du susdit insolvable est acceptée par la Cour pour le bénéfice desdits créanciers, et ils sont de plus notifiés qu'une assemblée de susdits créanciers sera tenue en l'étude de A. Commandeur Fay, notaire en cette ville, lundi le 5me jour d'août 1861, à 10 heures A. M., à l'effet de délibérer sur les affaires dudit insolvable, et pour nommer un syndic; et ils sont de plus notifiés que toutes poursuites judiciaires contre sa personne et ses biens sont suspendues. Par ordre de la Cour, le 30 juillet 1861. A. D. BERNOUDY, Député Greffier. 31juillet—31, 5 a

L'ETAT DE LA LOUISIANE—Troisième Cour de District de la Nouvelle Orléans. Je certifie par les présentes que le 29 avril 1861, jugement a été enregistré dans cette Cour, dans ce procès, dans les termes et chiffres suivants, savoir:—N. 14,1... Aime Levêque vs son mari, A. H. Meunier. ... [illegible] Jugement rendu le 29 avril 1861. Jugement signé le 24 mai 1861. [Signé] LE DUVIGNEAUD, Juge. En foi de quoi j'ai apposé ma signature et le sceau de ladite Cour, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, ce 3 juillet de l'année de Notre Seigneur 1861 et la 86e année de l'Indépendance des Etats Unis. OSCAR LE BLANC, député greffier. 6juil—29j 5 et 5 août



ESTABLISHED IN 1829.

By

F. P. DUCONGÉ.

Droguiste, en gros et en détail. *Produits chimiques anglais, français et américains.*

Cette maison offre au médecin de campagne et au planteur l'avantage de trouver en même temps un assortiment complet de *Drogues, produits chimiques* et préparations pharmaceutiques employées dans la pratique américaine et française.

Aussi, un stock considérable de *MEDICAMENTS PATENTES*, d'origine anglaise française et américaine. Assortiment d'articles variés du ressort de la pharmacie et droguerie.

REÇU par le navire Express, du Havre steamers Star of the West, Columbia Havre, de New-York, un grand assortiment de médicaments et produits chimiques, à vendre par O. ROBIN, pharmacien.

25,000 sangsues hongroises, ... [illegible] ... A vendre au plus bas prix, par O. ROBIN, pharmacien.

Reçu de France.

Par le navire *M. D. Sheppard. Et à vendre en gros et en détail.*

Charpie. Oreille de Lyon. Amandes amères. Ess. de Bergamote. Baume tranquille. ... Pâte de Regnault. Cigarettes d'Espic. Vin de Séguin. Capsules de Mothes. &c., &c., &c. EN MAIN: Un assortiment d'instruments de chirurgie. E. JOURDAN.

Pharmacie J. B. Avequin,

Rue St Pierre, No 68, *Entre Royale et Bourbon.*

REÇU par les derniers arrivages du Havre, un grand assortiment de Produits chimiques, Pharmaceutiques et de substances médicales venant des premières maisons de Paris, de la plus belle et de la meilleure qualité. ... [illegible]

EAUX DE VICHY!

50 caisses eaux de Vichy (de la nouvelle année) ... [illegible] A vendre en gros et en détail, au grand Dépôt du Sud, encoignure des rues Royale et Ste-Anne. LOUIS CAST F. L.

Importation directe de France.

Reçu par les navires Shepherd et Dyer du Havre: 150 caisses Eaux Minérales Naturelles de Vichy de toutes les sources. ... EDOUARD GUILLOT, 120, rue Royale.

VINS rouges à Pontcoupé—... [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

VENTE SANS RESERVE.

Fil en bobines Alexandre, Longcloth, et marchandises sèches de saison.

PAR HENRI SAMORY, C. SAMORY, encanteur.

MARDI, 6 août, il sera vendu à 10 heures, à son magasin d'encan, No 45, rue de la Vieille Levée: 180 douzaines fil Alexandre en bobine, 200 pièces longcloth anglais, 100 do de toiles et toile de Coutrey. ET 175 lots marchandises sèches, telles que cotonnades, Bretagne bl., ... Conditions, comptant. 5 août

Vente renvoyée,

Belle résidence de campagne.

PAR CHS. E. FORSTALL, encanteur.

IL sera vendu, samedi, 10 août 1861, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale entre Douane et Canal—

Une portion de terre située sur la rive gauche du Mississippi, à environ un mille et demi au-dessous de Carrollton, mesurant un arpent de face à la rivière, sur 40 arpents de profondeur, bornée en côté d'en haut par la propriété de Lalande Ferrière et du côté d'en bas par celle de Roman. Ensemble une maison en bois de cinq appartements, galerie devant et derrière, trois cabanes à nègres, cuisine, écurie, poulailler. Un grand jardin potager, une récolte de patates douces et de maïs, laquelle devra être partagée entre le vendeur et l'acquéreur.

CONDITIONS: Un quart comptant—L'acquéreur assumera le paiement de deux billets de $644, ainsi que les intérêts à six pour cent par an, datés du mois d'août 1860 à deux et trois ans, et la balance payable en un billet à trois ans de crédit garanti par hypothèque et portant six pour cent d'intérêt de date. Acte par devant Ja. Cuvillier, notaire public. 3 août—6

Jeune domestique créole.

PAR CHS. E. FORSTALL, Encanteur. *No 90 Passage de la Bourse.*

IL sera vendu samedi, 10 août 1861, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal—

ROBERT, créole, âgé de 10 ans, domestique de maison, très intelligent, garanti sous tous les rapports. Conditions—Comptant—Acte pardevant J. Agaisse, notaire public. 3août—

B. ANTOGNINI & E. RICHARD Fabricants de Billards en ardoises

Ayant obtenu de M. G. BERGER un certificat établissant la supériorité de leurs billards sur ceux des autres fabriques, ainsi que le privilège de signer à l'avenir leurs billards du nom de ce célèbre professeur, croient devoir porter à la connaissance du public en fait qui intéresse vivement tous les véritables amateurs. M. Berger, voulant en outre témoigner à MM. Antognini et Richard combien il appréciait leurs produits, a ajouté à sa recommandation spéciale, l'ordre de fabriquer pour son usage particulier un billard à table d'ardoise, dont il s'est servi à la Havane, et sur lequel on a pu le voir jouer lors de ces merveilleuses séances données au White Hall, rue St-Louis. A l'appui des faits qui précèdent, MM. A & R tiennent un certificat notarié à la disposition des amateurs.

Nous reçevons constamment des BANDES DE BILLARDS des fabriques du Nord.

On trouvera dans le même établissement, un magnifique assortiment de billards en acajou, chêne, noyer et bois de rose avec tables en ardoise ou en bois. Ils ont également en magasin tous les accessoires de billards, sortant des premières manufactures de France, tels que draps, queues, procédés, blouses, billes, &c. Aussi des billards d'occasion, tables à bols, carrées, jeu de billes, bagatelles et roulettes à dans ... [illegible]

J. AVET. F. AVET

AVET, Frères.

GROCERS

Aux bleu stores,

Encoignure Bienville et Vieille-Levée.

ONT annexé leur nouveau magasin Nos 17, Front Levée et 60, Vieille-Levée, à leurs magasins Nos 54, 56, 58, Vieille-Levée, et ils ont constamment en mains un bon stock de groceries, aux prix les plus bas. 2janv—6m

Dépots d'armes.

LA maison LION & ANDREE, a l'honneur d'annoncer qu'elle vient de recevoir un nouvel envoi de pistolets de Lefaucheux; de Colts; de Adams; de Smith & Wilson—

Ainsi que des pistolets de salon avec toutes les cartouches nécessaires pour tous ces genres de revolvers. 24 avril. Coin Bienville et Royale.

ARMES.

5 caisses fusils doubles, 20 carabines Monte-Christo, 15 pistolets do, 15 do à 4 et 6 coups. A vendre par EYSSAUD & PIAGET. 25avril. 46 rue de Chartres

PORTO—Madère—Sherry—100 barils vin de Porto, 100 barils vin de Madère, 25 barils vin Sherry, à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson. 3juin

Cigares de la Havane.

CENT MILLE cigares de la Havane, de toutes grosseurs, telles que Regalia, Media Regalia, Londres, Breves et Millar &c. &c., des marques favorites Cabanas, Intimidad, L. Sol, Flor de Morales, &c. &c. en magasin et à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND, 27 juin. 25 Rue des Magasins, No 64

EN magasin et à vendre par le soussigné, 10 boucauts Cognac de J Arnaud, ... Un large assortiment de vins vieux et de dessert en caisses, des marques Chateau Lafitte, Pauillac, Margaux, Pontet et Haut Sauterne, Château Dorche, 1er crû. A vendre par E. DEFFEZ. 17 juin. 27, rue Royale

Sucre de la Havane.

DEUX CENTS caisses sucre blanc et jaune de la Havane, en magasin et à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND. 17avril. 64, rue des Magasins

VINS en caisses—Un large assortiment de vin rouge et blanc, en grandes et demi-bouteilles, des marques St Julien, Pauillac, Médoc, Chateau Montignac, St-Estèphe, Haut Brion, Chateau Margaux, Chateau Léoville, Pontet-Canet, Larose, St Pierre, Pichon Longueville Chateau Lafitte, Haut Sauterne, Haut Barsac, Chateau Iquem, &c. &c. A vendre par L. E. DELUZAIN, 119, rue Royale

MACCARONI et VERMICELLI—1,000 caisses Macaroni et Vermicelli d'Italie, à vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr. 21mai. 62 et 64, Vieille Levée

DIVERS en magasin—20 barriques vin rouge vieux supérieur pour famille, ... A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71 rue de la Vieille Levée.

Quincaillerie et Coutellerie.

REÇU et à vendre à bon marché—10,000 chaudières françaises 1 à 100 livres, 1000 fours de campagne assortis, ... Aussi un stock très varié de couteaux de poche et de table et l'assortiment complet de quincaillerie d'équipes que nous offrons à très bas prix et termes avantageux. L'attention des marchands est appelée à venir examiner avant d'acheter ailleurs. ROUSSET & VOORHIES. 12 mars. No 23, rue du Canal.

ST JULIEN—250 caisses St Julien Martinet, 250 caisses Margaux Martinet, en magasin et à vendre par S. FLASSAN, rue Vieille-Levée, Nos 38 et 40. 20juin

CIGARES de la Havane—450,000 en magasin, de différentes dimensions: Figaro, Intimidad, Designo, Meridiana, Southern Confederacy, Tereno, Milan, Flor Vega, etc, garanties pures et importés directement. A vendre par GUMA & MASICH, 20, rue Tchoupitoulas. 21jn

CIGARETTES DE LA HAVANE—3000 paquets, en magasin, à vendre par E. TROISGROS, 19, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. 28 juin

Sucre de la Havane.

CENT caisses sucre blanc, sucre jaune et sucre brut de la Havane, en magasin et à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND. 27 juin. Rue des Magasins, No 64.

Cigares Principe.

25 MILLE Véritables cigares Principe, en magasin et à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND, Rue des Magasins, No 64. 16mai

FRUITS au jus et à l'eau-de-vie—40 caisses fruits à l'eau-de-vie, assortis, 25 caisses fruits au jus, assortis, 20 do liqueurs superfines, assorties, 200 paniers absinthe extra superfine. A vendre par L. E. DELUZAIN, 119, rue Royale. 16 mai

Taupettes de campagne.

100 douzaines taupettes recouvertes en osier, de différentes formes et grandeurs, à vendre à BON MARCHE, par ROUSSET & VOORHIES, No 23, rue du Canal, près Chartres. 12 mai. P. S.—Aussi, assiettes en FER BLANC, MOQUES CUILLERES et FOURCHETTES. 16 mai

MAQUEREAUX—100 barils gros No 3 et de rivage, 50½ barils Nos 1, 2 et 3, à vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille Levée, No. 20mai—6f

EN débarquement du navire Stephen Baldwin, de Bordeaux—Eau de vie, 10 quarts cognac; Vinaigre—20 barils vinaigre blanc. Fruits à l'eau de vie—50 caisses fruits assortis. Bouchons—5 balles bouchons pointus. A vendre par CHAUDET & NEE. 3mars. 167 et 169, Royale, entre Toulouse St Pierre

Allumettes de Clark.

DOUZE caisses de 100 grosses chaque, à vendre par F. P. DUCONGE, 39 rue de Chartres. 13 juin

Huile! Huile! Huile!

CINQ CENTS caisses huile d'olive venant d'arriver, à vendre à bas prix pour clore une facture, par J. & J. TARDOS, 48, Vieille-Levée. 5 juin

E. DEFFEZ,

Successeur de Tamboury & Co.

Marchands-Commissionnaires en général,

IMPORTATEURS DE

Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs, Sardines, Huiles, &c. Dépôt de Chateaux de Portets, Lafitte, Margaux, D'Arche, Guiraud, &c. 27, rue Royale, entre Conti et St Louis. 5 juin

GRAISSE—40 tierçons et barils graisse, 100 barils à vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille-Levée, No 20. 10juillet

AUX PHARMACIENS, Confiseurs et Distillateurs—20 caisses amandes sans coques, 150 balles amandes à coques tendres, 150 caisses prunes sèches, 150 b. réglisse, 150 do de Canaries, 10 caisses essence Portugal, bergamotte et rose, 20 caisses gomme arabique, 20 ... A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jnr, 62 et 64 Vieille Levée. 7 mai

HUILE d'olive J. Piagniol—300 paniers 22 onces, 200 paniers 11 onces; G CAVAROC & CO, 110, rue Royale. 16mai

CAFE de la Havane—Un lot de vert, en magasin. A vendre par E. TROISGROS, 13, rue Douane. 13av

LIQUEURS—20 caisses cassis de Noilly, 20 caisses crème de Cassis, "Paradis," 100 caisses punch au rhum, Ratafia, Raspail, eau de noix, &c. 25 caisses eau "vert stomachique, 5 caisses mandarine extra. 150 paniers guignolet d'Angers. En magasin et à vendre par HY VALETON & Co, 27, 29 et 31, Bienville. 4 juil

OLIVES, capres, &c—300 caisses olives verdales, capres, cornichons, anchois, salaisons assorties, en variantes, 25 caisses olives farcies, à l'huile, 15 barils olives de Séville, 20 caisses eau de fleurs d'oranger. En magasin et à vendre par HY VALETON & Co, 27, 29 et 31 Bienville. 4 juil

Cigares de la Havane.

CENT Mille cigares de la Havane de toutes grosseurs, tels que Regalias, Media Regalias, Breves, Londres, Cazadores et Millar, des marques les plus recherchées—Washington, El Sol, Flor de Morales, Intimidad, etc., etc., en magasin et à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND, Rue des Magasins, No 64. 5mai

---

VENTES A L'ENCAN.

Vacherie à l'encan.—Vente sans réserve.

23 vaches à lait, 2 chevaux, charrette, clientèle, &c.

PAR FRANCIS FERNANDEZ.

LUNDI prochain, 5 août, à 11 heures du matin, il sera vendu sur les lieux, Chemin du Bayou, en face après le canal Broad, à main droite (propriété de Mme Carrère), cette vacherie bien établie, ayant une bonne clientèle et le stock suivant: 23 belles vaches à lait, 2 chevaux, 1 charrette et sa licence. Egalement—Tous les ustensiles nécessaires pour faire ce genre d'affaires, la clientèle, &c. &c. Conditions—comptant. 31 juillet

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme DERON,

375.......RUE DAUPHINE.......375.

ON peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires. 31 août—1an—4tj

INSTITUT St-CHARLES,

Greenville, près de Carrollton, La.

MME MACÉ annonce respectueusement aux familles que la réouverture de ses classes aura lieu le 2 septembre. Pour toutes informations, voir le prospectus de l'institution qu'on pourra se procurer dès le 1er septembre, à ce bureau ou à l'Institution.

On trouvera dans le prospectus: le cours détaillé des études, les ouvrages suivis, quelques règlements de la maison, le nom des professeurs attachés depuis nombre d'années à cette Institution, les références et enfin les conditions.

Une dame attachée à l'Institution est chargée d'accompagner soir et matin, dans le char, les élèves externes de la ville.

Les lettres pour Mme MACÉ doivent être adressées Boîte M, No 3, Nouvelle-Orléans. 3août—1an

Fondée en 1844.—Incorporée en 1853

Institution Collégiale de la N. O

OU PENSIONNAT ET EXTERNAT DE JEUNES *DEMOISELLES,*

DIRIGEE PAR

Mme Ed. LOCQUET,

No 203, rue du Camp.

CET établissement fondé par Mme Macaglay, et dont la haute réputation ne s'est jamais démentie, comptera sa DIX-SEPTIEME session le LUNDI, 17 septembre.

Mme LOCQUET, aidée de sa sœur Mme François LOCQUET, fait tout ses efforts pour continuer à mériter la confiance accordée depuis tant d'années à ses prédécesseurs.

Des professeurs du plus grand mérite sont employés dans toutes les branches, tant d'agrément que d'instruction.

La musique du piano et l'étude du solfège, sont entièrement enseignées par ces dames, dont la réputation comme musiciennes et comme professeurs a été appréciée par les nombreuses familles qui ont bien voulu les favoriser de leur confiance.

La langue française qui est la langue maternelle de Mme LOCQUET et dont l'étude est devenue indispensable à une bonne éducation, est enseignée et pratiquée dans l'Institution avec un soin tout particulier. Les jeunes personnes américaines trouveront donc dans leurs rapports de chaque instant avec ces dames toutes les facilités possibles pour se perfectionner dans la pratique de cette langue.

Cet établissement qui déjà se recommandait par ses vastes emménagements, vient encore de recevoir de nouvelles améliorations, tant sous le rapport du confort qu'en vue du bien-être des élèves.

Mme LOCQUET invite respectueusement les parents et les familles à venir visiter son pensionnat, où des prospectus leur seront donnés avec toutes les informations qu'elles pourront désirer. 1août—1an

ACADEMIE,

133, *rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne.*

CETTE Académie, fondée par M. G. Boyer, va reprendre, avec le concours de M. C. Lepretre, gradué de l'Université de France, sa 26ème session. L'Académie dont la réputation ne s'est jamais démentie, recevra, avec l'aide de ce professeur déjà connu, beaucoup plus d'extension dans toutes les branches de l'enseignement. L'instruction sera classique et commerciale, et comprendra l'étude des langues mortes, à la volonté des parents, qui pourront traiter de gré à gré avec M. Lepretre ou avec M. Boyer. Les élèves seront exercés à se servir des instruments propres à la géodésie ou à l'arpentage.

N. B.—La comptabilité étant aujourd'hui indispensable, M. Lepretre fera, de 5 à 6 heures du soir, un cours régulier, afin de mettre les jeunes gens en état de tenir des livres.—Tout mois commencé doit être payé en entier. Rentrée des classes le 1er octobre.

Chemin de Fer Pontchartrain.

Arrangements d'été—Pour aller au Lac et en revenir (le même jour) 25 cents seulement. On est prié d'acheter les billets au bureau, donnant de la gare.

—Départ de convois—

—DE LA VILLE—		—DU LAC—	
4 h. A. M.	chars à cheval. chars à vapeur.	5 h. A. M.	chars à vapeur
6 h.	"	7 h.	"
8 h.	"	8½ h.	"
9 h.	"	9½ h.	"
10½ h.	"	11½ h.	"
Midi.	"	1 h. P. M.	"
2 h. P. M.	"	3½	"
3 h.	"	4½	"
4 h.	"	5½	"
5 h.	"	6½	"
6 h.	"	7½	"
7 h.	"	8½	"
8 h.	"	9½	"
9½ h.	"		

Les chars de 9 heures ne sont positivement les derniers à vapeur pendant la semaine. Char à cheval à 10 heures du soir.

Les chars à vapeur s'arrêteront à la Station de Gentilly quand on les en préviendra, excepté lors du transport de la malle, et le dimanche après-midi, pendant les voyages de toutes les demi-heures.

Prix, 15 cents pour aller et autant pour revenir.

Les conducteurs devront être prévenus à temps pour qu'ils puissent arrêter le convoi.

—Arrangement du dimanche—

Les chars à vapeur au lieu du char à cheval partiront de la ville à 4 heures du matin.

Les chars à cheval partiront de la ville toutes les heures, de midi à 11 du soir.

Les chars partent de l'une ou de l'autre extrémité du chemin toutes les demi-heures, de 2 heures de l'après-midi à 9 heures du soir.

Les omnibus partent de la rue du Canal pour la gare toutes les cinq minutes.

Les passagers sont instamment priés de prendre leurs tickets au-dessous de la gare. Des checks pour revenir leur seront donnés dans les voyages.

G. PANDELY, Surintendant.

Graines de jardinage.

Graines créoles de la nouvelle récolte

Chou pied court, très bonne espèce, Navet plat blanc, navet plat collet rose, Laitue impériale, laitue royale, roquette, Moutarde brune, oignons. A récolter dans le mois de juin. Carottes, très bonne espèce, poireau, Chicorée frisée de Meaux, laitue romaine, Laitue de Versaille, laitue verte d'été, Laitue d'hiver, radis, persil et cerfeuil.

Les personnes qui n'ont pas l'habitude de semer des graines créoles peuvent s'adresser au soussigné qui leur donnera les époques pour les semer. Faisant le jardinage depuis près de 28 ans, et ayant toujours en pépinière ... [illegible]

Graines d'Europe, de la dernière récolte.

Chou pommé, 7 variétés, Choufleurs d'Italie, brocoli blanc, ... Toutes ces graines viennent d'être éprouvées et vont très bien. A vendre à des prix modérés, par J. MENARD, No 12, Vieille Levée, entre Hopital et Quartier.

B. DOUR,

Marchand de graines,

20, rue Conti, autrefois 32.

Vient de recevoir par les navires Amoyrin et Heidelberg, du Havre, un assortiment complet de graines de jardinage, potagères et fourragères, etc., telles que Artichaut, Asperge, Betterave, Chicorée, Choux, ... Trèfle blanc, rouge et luzerne, graines pour les prairies, ... A vendre à des prix modérés.

A. BERNARD

Horticulteur, 36, rue de Chartres.

GRAND ASSORTIMENT DE

Jacinthes, tulipes, renoncules, anémones, lys, amaryllis, crinum, couronne impériale, scille maritime, glaïeuls, dahlias et autres bulbes récemment reçues. Graines de fleurs graines de jardinage, griffes d'asperges, &c.

Aussi d'un beau choix d'outils d'horticulture, de cloches en verre pour boutures et primeurs, de poterie fine, de vases, godets, cabots pour jardin, &c.

Les amateurs sont invités à venir visiter ses serres renfermant une quantité de plantes exotiques et de camélias de 1er choix acclimatés. On trouvera dans son jardin de 25 à 30 milles orangers de diverses grandeurs, depuis $25 à $150 le cent, des néfliers du Japon, et toute espèce d'arbres fruitiers.

Les commandes de bouquets, soit pour mariage, fêtes ou théâtres, seront exécutées avec le plus grand soin.

Pistolets Lefaucheux.

HEBERT & ESCOUSSE,

131, rue de Chartres.

ONT reçu par le Cahawba, quelques pistolets Lefaucheux petit et grand modèle—ainsi qu'une *Carabine Revolver* cartouches pour les divers calibres.

Encore un nouveau déballage.

Chez O. LELIEVRE & Co.,

174 *rue Royale.*

REÇU par le steamship Bienville, de New-York—30 grosses de ruches pour chapeaux, dernière nouveauté, depuis 25 cents jusqu'à $1 50. 30 boîtes de fleurs pour coiffures à 50 cents la botte. Coiffures et de la plus grande richesse, haute nouveauté. Un magnifique assortiment de fleurs velours et or. Ceintures et bracelets tissus or. Agrafes et boucles à ceintures Beyrouth. Galons et passementeries or. Etoiles boutons et ornements or. Epingles coiffures du dernier genre. Peignes ... et écaille. Bijouterie à deuil en jais, montures or. Cabas et portemonnaies, nouveaux genres. Boîtes à ouvrages. Jeux de lotos, lansquenet dominos, &

DIVERS—En magasin, à vendre par le soussigné—25 barriques vin rouge, différentes marques, 1000 caisses vin rouge, différentes marques, ... vermouth Noilly Prat & Co, ... Noilly Prat & Co. ... PAUL JUGE & FASSY, 27, rue St-Louis. 11 avril

SCHIEDAM schnapps &c—300 caisses Voldnere aromatic. ... Calhoun whiskey, ... London Old Tom gin, ... Liqueurs assorties. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr, 43 Vieille Levée. 15 juin

EAU-DE-VIE de cognac et de la Rochelle— ... [illegible] ... WM. M. VREDENBURGH, 26 rue Vieille Levée. 29 juin

JALAP DU MEXIQUE—Un lot de jalap du Mexique à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 46, Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 30juin

BOUCHONS—Un assortiment complet de bouchons à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 46, Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 30juin

VINS—200 barriques St-Julien, St-Estèphe, Margaux, ... 140 barils Haut Sauterne ... 40 quarts vin Madère, A vendre par ... 20 juin